

Colonel Welborn Griffith



Colonel Welborn Barton Griffith, Jr. (1901-1944)

L'Homme qui sauva la cathédrale de Chartres

(d'après Dennis Aubrey)

Tous les vitraux de la cathédrale de Chartres avaient été déposés en 1939, juste avant que les Allemands envahissent la France. Après la guerre, ils ont été nettoyés et restaurés avant d'être reposés. Alors que la ville avait déjà subi de lourds dégâts lors de différents bombardements, la cathédrale a certainement pu être préservée grâce à un officier de l'armée américaine qui a tenu à vérifier le bien fondé de la décision d'utiliser préventivement l'artillerie pour déloger les allemands qui auraient pu s'y trouver afin d'observer ou combattre les troupes américaines qui s'apprêtaient à investir la ville.

Cet officier est le colonel **Welborn Barton Griffith**. Le 16 août 1940, il a décidé de son propre chef de se rendre derrière les lignes ennemies pour savoir si l'armée allemande occupait réellement la cathédrale et l'utilisait comme poste d'observation. Avec un soldat volontaire, Griffith, s'infiltrant à Chartres par le sud-ouest a pu atteindre la

cathédrale et après être revenu sans encombre de cette reconnaissance, il a rendu compte qu'elle n'était pas occupée par les troupes ennemies. L'ordre de faire feu sur ses deux tours visibles des kilomètres à la ronde a donc été annulé et les forces américaines ont pu ensuite libérer la zone sans dégâts pour ce si beau monument. Mais le colonel Griffith a été malheureusement tué au combat le 16 août 1944, dans la petite ville de Lèves, jouxtant Chartres au nord.

Griffith était le G-3 du XX^{ème} Corps sous le commandement du major-général Walton Walker pendant la campagne de France, après la bataille de Normandie. Initialement affecté à la protection du flanc sud de la troisième armée de Patton, le XX^{ème} Corps a sécurisé la tête de pont au Mans et libéré Angers le 10 août 1944. Cette glorieuse unité a mené avec succès une bataille de cinq jours pour Chartres du 15 au 19 août et a créé une tête de pont sur la rivière Aunay. Chartres était un centre logistique pour l'armée allemande et un important nœud de communication à conquérir pour les forces américaines.



Chartres : 23 août 1944, lors du discours de De Gaulle, après la libération de la ville.

Photo de Robert Capa © Centre international de photographie

Fin août, le XX^{ème} Corps aura traversé six fleuves : la Loire, la Seine, la Vesle, la Marne, l'Aisne et la Meuse jusqu'à la Moselle. Parmi les villes libérées par les blindés et l'infanterie du Corps, il y a eu Chartres, Melun, Montereau, Fontainebleau, Château-Thierry, Epernay, Reims et Verdun. Pendant cette campagne, cette unité a traversé la France si

rapidement que les Allemands l'ont nommé « Der Geisterkörper » (*le « Corps fantôme »*). Notons pour finir, qu'au printemps 1945, c'est le XX^{ème} qui libéra le camp de concentration allemand de Buchenwald.

La position de Griffith en tant que G-3 le rendait responsable de la mobilisation et du déploiement d'unités de combat ; il était à un poste clé pour le XX^{ème} Corps. L'initiative qu'a prise Griffith pour protéger la cathédrale en accomplissant en personne une reconnaissance accompagnée d'un seul homme a été une décision peu commune.



In memoriam « Colonel Welborn Barton Griffith, Jr ». (1901-1944)

Griffith est né le 10 novembre 1901 dans la petite ville texane de Quanah, juste au sud de la frontière de l'Oklahoma. Il a été diplômé de la « West Point Military Academy », promotion de 1925. Il a excellé dans divers sports, dont quatre ans en tant que plaqueur dans l'équipe de football de l'armée. Il a également pratiqué la boxe, la lutte, le hoquet et l'équitation.



Distinguished Service Cross

Citation

« Le président des États-Unis d'Amérique, en application de l'Acte du Congrès du 9 juillet 1918, est fier de décerner la « Distinguished Service Cross » (à titre posthume) au colonel Welborn Barton Griffith, Jr. (ASN: 0-16194), United States Army, pour héroïsme extraordinaire dans le cadre d'opérations militaires contre un ennemi armé alors qu'il était officier des opérations (G-3) au quartier général, XX^{ème} Corps, en opérations contre les forces ennemies le 16 août 1944 à Chartres et Lèves, France. Le 16 août 1944, le colonel Griffith d'est infiltré dans la ville française de Chartres afin de contrôler l'emplacement et la disposition réels des éléments de la 7^{ème} division blindée en position autour de la ville. Après avoir observé que les armes étaient dirigées vers la cathédrale au centre de la ville, accompagné d'un volontaire, a été inspecté ce monument avec un mépris total pour sa propre sécurité, a constaté qu'il n'y avait pas de troupes ennemies à l'intérieur, a ordonné de ne pas ouvrir le feu. Poursuivant son inspection des positions allemandes au nord de la ville, a soudainement rencontré une quinzaine d'ennemis, a tiré plusieurs coups de feu vers eux, puis s'est rendu à l'avant-poste de nos forces le plus proche où un char se trouvait. S'armant d'un fusil M-1 et toujours avec un mépris total pour sa propre sécurité, le colonel Griffith est monté sur le char en le dirigeant vers les forces ennemies qu'il avait localisées. Pendant l'avancée du char, il a été exposé à d'intenses tirs de mitrailleuses, de fusils et de lance-roquettes ennemis et c'est au cours de cette action, aux environs de Lèves, en France, qu'il a été tué. »

Ordonnances générales: quartier général, troisième armée américaine, ordonnances générales no 75 (21 octobre 1944)

Date d'action: 16 août 1944



“Tank Recovery Vehicle” (M31-T2) de la 7^{ème} Division US – 16 août 1944 – Vers Santeuil

Il est intéressant de noter que la mention élogieuse ne dit rien sur le fait qu'il a sauvé la cathédrale d'importants dommages, sinon de sa destruction, par des tirs de l'artillerie américaine.

Le colonel Griffith a également reçu les *Croix de Guerre avec Palmes*, de la *Légion d'honneur* et de l'*Ordre du mérite* du gouvernement français.

<i>Croix de guerre 1939-1945 avec palmes</i>	<i>Croix de la Légion d'Honneur</i>	<i>Croix de l'Ordre du mérite</i>

L'histoire du colonel Griffith n'a été connue qu'en 1994 lorsqu'un historien amateur français de Lèves, Bertrand Papillon, a enquêté sur le colonel américain décédé en libérant son village et qui a sauvé la bien-aimée Cathédrale Notre-Dame de Chartres. Ses recherches ont révélé qu'il y avait eu depuis 1944 une confusion entre son prénom et son nom. Il a pu finalement contacter la fille du colonel en lui livrant l'histoire complète de son père. Le 16 août de chaque année, des fleurs sont maintenant déposées devant le 77, rue de la Paix à Lèves, là où il a été tué et où une plaque, rappelle et honore son action héroïque. Les habitants de Lèves l'avaient vu tomber et mourir ; ils avaient recouvert son corps d'une couverture, de bouquets de fleurs et d'un drapeau américain avant que l'armée américaine puisse procéder à son inhumation dans une tombe temporaire.



Plaque commémorative à Lèves au 77, rue de la Paix



Tombe du colonel Griffith

***Cimetière militaire américain de Saint-James (Brittany American Cemetery and Memorial)
Commune de Montjoie Saint-Martin (Manche), à proximité immédiate de Saint-James***